

Chrétiens du Nord - Pas-de-Calais

ARRAS. Endry et Florentin, nouveaux prêtres pour le Pas-de-Calais

Dimanche 24 juin, le diocèse d'Arras comptera 2 nouveaux prêtres : Endry Antonio Chirinos Gonzalez, 33 ans, du Venezuela, et Florentin Dequidt, 30 ans, natif du Ternois. L'un est membre du chemin néo-catéchuménal ; l'autre de l'institut Notre-Dame de Vie.

Dimanche 24 juin aura lieu deux ordinations presbytérales à la cathédrale d'Arras à 15 h 30. Le nombre de prêtres du diocèse d'Arras sera alors de 195. Un événement d'autant qu'en 2016 et 2017, il n'y avait eu aucune ordination de prêtres pour le Pas-de-Calais. La ville d'Arras a de la chance puisque les deux prêtres y seront nommés !

Originaire du Venezuela, Endry Antonio Chirinos Gonzalez a 33 ans. Il est arrivé en France à l'âge de 22 ans, à Avignon d'abord, sans savoir parler un mot de français ! « J'ai connu le chemin néo-catéchuménal à 14 ans, j'ai cheminé dans un de ses communautés. J'ai vécu un premier appel à la prêtrise vers 17 ans : le témoignage d'un prêtre m'a donné envie de lui ressembler. Mais finalement, j'ai fait des études d'instituteur. À la fin du cursus, je me suis rendu compte que quelque chose me manquait... »

Se laisser porter

Puis, tout s'accélère : le chemin néo-catéchuménal organise un grand tirage au sort des séminaires ! C'est à Avignon qu'il atterrit, il y restera 3 ans. Son « oui » est déjà total. « Je me suis laissé porter par l'Esprit, le Seigneur m'a aidé... ». Puis, il est appelé à Bruxelles en Belgique pendant 6 ans pour fon-

der un premier noyau du catéchuménat et finir ses études au séminaire.

En septembre 2016, Endry rejoint le diocèse d'Arras afin d'assister cinq familles venues des quatre coins du globe (États-Unis, Espagne, Italie et France), installées dans l'Artois (paroisse Sainte-Thérèse) pour véhiculer la parole de l'Évangile. Afin de poursuivre l'accompagnement de ces familles, il s'est vu proposer de devenir prêtre du diocèse d'Arras. Il n'a pas hésité !

Prêtre, pour lui, « est un don total de soi, un abandon dans les mains de Dieu ». Sur l'évolution de son rôle, il dit « ne pas se projeter car c'est Dieu qui porte l'histoire. Il ouvrira une porte pour l'avenir du diocèse d'Arras ». Pour lui, l'important, « c'est d'annoncer le Christ qui sauve l'homme d'aujourd'hui comme celui d'hier ! »

Apporter quelque chose de la joie de la foi

Comment vit-il la différence de pratique religieuse avec son pays d'origine le Venezuela ? « Notre foi, nous l'avons reçue de l'Europe. Ici, elle s'est

un peu endormie. À chacun de la réveiller. J'essaie d'apporter quelque chose de la joie de la foi à la France, fille aînée de l'Église ! »

Son papa et ses 2 frères seront présents à son ordination, une grande joie pour lui ! Après l'ordination, Endry restera à Arras, à la paroisse Sainte-Thérèse.

Florentin Dequidt, lui, est natif du Pas-de-Calais, originaire d'Œuf-en-Ternois. Issu d'une famille chrétienne, il a tout connu dans sa jeunesse : pèlerinages à Rome, Lisieux, Paray-le-Monial... « J'avoue que je suivais mes parents sans beaucoup d'intérêt ! » Puis, à son entrée en seconde, il devient pensionnaire du lycée de la Malassise à Saint-Omer. Un tournant. « J'ai commencé à prier tous les jours, Jésus est devenu mon ami, j'avais une relation vivante avec Lui ». Il fait une école de commerce, l'IESEG à Lille, part un an aux Philippines pour ses études. C'est dans ce pays qu'il découvre Thérèse de Lisieux et le père Marie Eugène, fondateur de l'institut Notre-Dame de Vie. Paradoxal puisqu'un sanctuaire de Notre-Dame de Vie se situe à 10 kilomètres de chez ses parents, à Blangy-sur-Ternoise !

Le prêtre, un pont

En 2010, Florentin a choisi de se former au séminaire de



Endry Chirinos Gonzalez et Florentin Dequidt. (©Diocèse d'Arras)

l'institut Notre-Dame de Vie, à Venasque près de Lyon. Ce qui veut dire 2 heures d'oraison par jour ! Être prêtre signifie « être témoin de la présence agissante de Dieu dans ce monde, visiter les pauvres, les malades, aller vers ceux qui ont soif de Dieu. Le prêtre est le médiateur entre Dieu et les hommes, un pont pour que Jésus apporte la consolation ».

La charge d'un prêtre « peut m'inquiéter parfois, mais sainte Thérèse de Lisieux

m'apprend à vivre au quotidien. 'Pour t'aimer, je n'ai qu'aujourd'hui' dit-elle. Je pense à aujourd'hui d'abord

et je fais mon maximum ce jour. Je confie le reste au Seigneur dans ma prière ».

Anne Sophie Hourdeaux

À NOTER

Le service des vocations du diocèse d'Arras propose deux journées destinées aux jeunes et à leurs familles, samedi 23 et dimanche 24 juin 2018. Samedi 23, une veillée a lieu dès 20 h à l'église St-Jean-Baptiste d'Arras avec des témoignages. Dimanche 24, les familles seront accueillies dès 10 h à la Maison diocésaine d'Arras, 103 rue d'Amiens. Ateliers et animations, pour parents et enfants (par tranches d'âge), seront proposés. Après le pique-nique, les participants seront invités à rejoindre la cathédrale d'Arras à 15 h 30 pour les ordinations.

L'ÉGLISE ST-MARTIN D'ERRE, CHANTIER EXEMPLAIRE

Inauguré le 16 juin, après trois ans de fermeture, l'édifice de la paroisse Saint-Jean Bosco en Ostrevant redevient « centre et mémoire de la commune ».

Maire, Alain Pakosz a rappelé devant un public nombreux l'historique du chantier d'un montant de 1,1 million d'euros (intérieur et extérieur totalement restaurés), l'église datant d'avant 1123 et dépendance de l'abbaye de Marchiennes. « Les Errois (es) aiment à dire qu'ils veulent mourir à côté de leur clocher », rappelait alors le premier magistrat de la commune aux 1 500 âmes, la plus attractive - ses habitants ont augmenté de 5 % l'an dernier - du Douaisis.

Région (205 000 €), Département (43 000 €), Fondation du patrimoine, État (80 000 €), sénateur (20 000 €) et souscription (4 577 €) ont participé au montant total. De quoi donner le sourire à Paul Iwanga, prêtre Fidei Donum associé au service du doyenné de l'Ostrevant.

Les représentants des Conseils régional et départemental insistent sur « l'aménagement et l'équilibre du territoire au cœur du

pôle Artois-Douaisis » et l'entente exemplaire des maires de la Communauté de communes Cœur d'Ostrevant. Ce qu'à son tour relevait Jacques Destouches, sous-préfet : « C'est un jour de fierté, n'oublions pas le service de la population que représente toujours l'aménagement du territoire. Nous continuerons à accompagner vos projets, soyez-en sûrs ! Le clocher d'une église invite à nous situer dans la perspective et l'ambition, il cimentera la proximité et la fraternité républicaine ».

« Dieu nous aime »

Dans l'église, la plaque hommage au père Robert Druart (1909-1997, curé d'Erre de 1943 à son décès) gardait toute son actualité : « Dieu nous aime ; est-ce que je comprends ce qu'est l'amour de Dieu ? Et toi, est-ce que tu y penses ? ». Tandis que l'harmonie municipale donnait le ton au son de « La Marseillaise », il était plaisant d'entendre le jeu de mots bien connu dans la cité : « Les gens d'Erre sont des héros, car les héros sont... légendaires ! ».

Ph. Courcier



L'église a rouvert après 3 ans de fermeture.